Onzième Année — Juin 1907 — Nouvelle série N° 20

# LE VOILE D'ISIS

Journal d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

**LE HASARD** n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef : Etienne BELLOT

**LE SURNATUREL** n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

*La Rédaction du* Voile d'Isis *vient de perdre son administrateur, M. Henri Chacornac, l'éditeur de la* Librairie générale des Sciences Occultes. *Elle perd, en même temps qu'un Administrateur zélé, un bon camarade et un bon ami, qui laisse dans nos cœurs le souvenir le plus vibrant et le plus affectueux.*

*Ses obsèques ont eu lieu jeudi, 30 mai, au cimetière de Bagneux, au milieu d'une grande affluence d'amis et de coreligionnaires.*

La Rédaction

## SOMMAIRE



## NOTRE CONGRÈS

### PREMIÈRE SÉANCE

*Jeudi, 9 mai 1907, à 9 heures du matin*

Dès 8 heures du matin le vaste amphithéâtre du *Grand Hôtel des Sociétés savantes* présente une grande animation. La salle se remplit avec une certaine agitation. On y remarque les principaux Occultistes de Paris et un certain nombre de savants et de docteurs venus de la Province et de l'étranger.

A 9 heures précises, M. Etienne Bellot ouvre la séance par l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs,

Au nom de la commission organisatrice du Congrès, j'ai l'honneur d'ouvrir cette première séance, tout en vous remerciant vivement d'être venus en grand nombre à cette première levée de boucliers.

Le but du Congrès est d'apporter l'appoint de l'expérience et de l'investigation à l'œuvre philosophique entreprise par les grands penseurs en leur pénétration de l'Idéal humain. Notre effort consistera surtout à sortir de l'ombre l'obscur domaine de l'inconscient, en éclaircissant ce qu'il peut y avoir d'imprécis, en généralisant ce qu'il y a de technique. Notre souhait le plus ardent serait que, sur le terrain des applications pratiques, notre Congrès de-

vint comme la mise en marche d'un puissant appareil de vivisection psychologique.

L'occultisme est un des aspects de la Science-Une, complète, comme le serait le refuge de la pensée Intégrale, du libre examen scientifique. Aucun des phénomènes de quelque nature que ce soit ne peut échapper à la sagacité humaine, et c'est la raison pour laquelle nous sommes contre la science officielle, qui, dans ses consécrations, formule un dogme qui la transforme en religion intolérante et forcément obscurantiste.

Les esprits routiniers, fermés aux initiatives, négateurs, contempteurs ou affirmateurs officiels, semblent atteints de myopisme intellectuel et de puérilisme mental. A travers le prisme de leur fausse éducation, les uns se refusent à voir les faits les plus apparents, tandis que les autres, par morbidesse héréditaire, se désintéressent des manifestations les plus concluantes.

C'est incontestable, il est des synthèses inconnues, des scènes que l'œil, même le plus exercé, ne voit pas ; des bruits que l'oreille n'entend pas ; des attirances que le cœur ne comprend pas, comme il est des sentiments qu'on ne juge que par l'entendement intime.

L'occultisme ne consiste pas à ériger en théorie de spécieuses absurdités, il consiste surtout à explorer les routes infréquentées ou dédaignées de la Science officielle, pour en déterminer les forces inconnues, forces spéciales qui peuvent concourir aux besoins de la synthèse.

Dans l'occultisme, il y a des lois connues et des lois encore inexplicables, c'est pourquoi nous n'admettons que les phénomènes qui exercent une influence sur les connaissances humaines. Il n'y a ni vide, ni divisibilité de la matière ; c'est peut-être la raison pour laquelle les religions repoussent l'occultisme, parce que celui-ci ruine le crédit et l'influence de la superstition.

Sachant combien est grande la superstition de l'inconnu, et combien elle peut engendrer de particularités hypothétiques, les religieux de toutes les orthodoxies furent toujours à l'affût des circonstances pour prendre sur les populations un ascendant dangereux. Il est d'observation facile que croire à la sorcellerie n'est pas plus absurde que de croire aux miracles. C'est toujours la mainmise de la croyance sur l'expérience.

Le véritable occultiste cherche, scrute, analyse, sans les calculs égoïstes ou les soucis trompeurs de la consécration officielle.

Nous le répétons, les phénomènes occultes sont ceux dont la cause n'est pas toujours nettement distinguée. D'un autre côté, nous ne voulons admettre comme phénomènes psychiques que ceux qui exercent une influence directe sur les connaissances humaines, car le sentiment du merveilleux, convenons-en, nous éloigne parfois de la raison pour nous entraîner trop souvent vers les jouissances mystiques.

Enfin, en dehors des controverses et des polémiques religieuses, nous sommes libres d'attaches serviles, de coteries ou de petites chapelles. Nous parlons ou nous agissons avec une indépendance absolue de plaire ou de déplaire. Nous cherchons à semer des idées, non à recueillir des éloges ou de la popularité. Nous opposons ainsi aux tortueuses conventions confessionnelles l'autorité d'une justice antérieure et supérieure, affirmant que le chemin de la conscience consiste à aller vers la lumière, et seulement vers la lumière.

Avoir des sentiments généreux et se contenter de plaindre les égarés de la passion ou de la pensée ; avoir le cœur plein de l'amour de la liberté et de l'intégrité de son semblable ; modeler ses sentiments et ses affections sur les attachements et les sympathies ; avoir des qualités solides, un esprit sans bas calculs et un cœur porté à l'indulgence, avoir ces qualités-là, tout en dénonçant l'orgueil, la hauteur affectée, ou méprisant la trop basse modestie, voilà ce qui peut dénoter le véritable occultiste, c'est-à-dire le passionné de Justice qui veut rallier les êtres dispersés pour les rendre forts et généreux, capables de sociabilité, en les unissant pour le bonheur commun.

Mais je n'abuserais pas plus longtemps de votre bienveillante attention, et je devine votre impatience d'entendre le docteur Papus.

Je termine donc, en vous disant, que si les lois du dévouement sont des vertus morales, notre Congrès pourrait être un des chaînons solides de la chaîne formidable qui entoure l'avenir de ses anneaux mystérieux.

Après ce discours, qui est salué par les applaudissements de toute l'assistance, M. le docteur Papus lit le discours d'ouverture du Congrès dont nous ne pouvons donner le texte, à notre grand regret, étant donné sa longueur.

Ce discours, véritable morceau de littérature savante, sera du reste publié en brochure et tiré à un grand nombre d'exemplaires.

Nous croyons cependant en citer le début :

Mesdames, Messieurs,

Vous assistez aujourd'hui à l'ouverture du premier Congrès autonome de l'occultisme.

Ce Congrès est l'œuvre personnelle des organisateurs auxquels je tiens tout d'abord à rendre hommage. Ils ont su concevoir le plan du Congrès et mener leur idée jusqu'à sa parfaite réalisation, ce dont nous ne saurions trop les féliciter.

A côté des organisateurs, il me faut citer les congressistes, c'est-à-dire ceux qui ont permis par leur souscription au Congrès de réussir matériellement. Depuis plus de vingt ans que nous luttons pour l'idée, nous avons rencontré bien des obstacles, éprouvé bien des trahisons et lutté sur différents terrains, mais jamais nous n'avons ressenti plus grande joie qu'en voyant se lever à notre appel la foule des inconnus d'hier, qui nous suivaient et nous approuvaient silencieusement et qui se sont manifestés si nombreux et si dévoués à notre premier appel. Cela console de bien des luttes et c'est toujours avec une douce émotion que le semeur de graines voit se lever de beaux et lourds épis alors qu'il avait peut-être douté de la valeur du terrain.

. . . . . . . . . . . . . . . .

Ce discours trop long pour être reproduit en entier dans notre Journal, sera, dit-on, l'objet d'un tirage à part, et, en plus, tiré à un grand nombre d'exemplaires. Il a eu, du reste, un assez grand retentissement pour mériter les honneurs du triomphe.

Avant de lever la séance, M. Bellot prend à nouveau la parole pour remercier l'assistance, et pour déclarer que cette séance d'ouverture n'est que préparatoire des réunions du Congrès, au cours desquelles on procédera à des expériences et à des applications pratiques.

La séance est levée à 11 heures.

## DEUXIÈME SÉANCE

*Vendredi, 10 mai, à 9 heures du matin*

Présidence de M. Ernest Bosc

M. Ernest Bosc, auteur de nombreux ouvrages sur l'occultisme, ouvre la séance en remerciant l'assemblée de l'honneur qui lui est fait de présider. Il exprime son contentement de voir dans la salle des délégués étrangers et des savants connus dans les deux mondes par leurs œuvres et par leurs expériences scientifiques.

Il donne ensuite la parole à M. Coué, de Troyes, qui lit un remarquable rapport sur l'hypnotisme et le magnétisme, et qui a été suivi d'expériences sur une jeune dame, expériences qui ont vivement attiré la curiosité de la nombreuse assemblée.

A la suite de cette communication, on a posé des questions diverses au Rapporteur, et on lui a demandé, notamment, si une fois le sujet endormi, il serait possible de pratiquer des expériences d'extériorisation pendant lesquelles, une personne capterait au sujet de la force vitale et établirait ainsi un courant pouvant durer un laps de temps plus ou moins long.

M. le Président répond que la chose demandée n'est pas possible ; il en expose brièvement les raisons; puis après avoir remercié le Rapporteur, il soumet à l'approbation de l'assemblée les considérants suivants sur l'hypnotisme, considérants rédigés par M. Buchère et qui ont une importance considérable, les voici :

Le Congrès de l'Occultisme :

« Considérant que la thérapeutique psychique doit, dès maintenant, entrer dans le domaine de l'application pratique et notamment dans le traitement de régénération mentale et morale des enfants confiés à la tutelle des administrations publiques (maisons de correction, colonies pénitentiaires, asiles de protection d'enfants mineurs traduits en justice, maisons d'assistance à l'enfance abandonnée).

« Considérant, d'autre part, que les essais tentés dans ce sens par les efforts dus à l'initiative privée, ont été couronnés de succès.

« Emet le vœu que les Pouvoirs publics favorisent officiellement l'application de la Psychothérapie à la régénération morale de l'enfance confiée à ses soins.

« Considérant, en outre, qu'il y aurait lieu, dans l'espèce, de suivre l'exemple du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, qui a étendu la Psychothérapie au relèvement moral des détenus de toute catégorie, émet ce vœu que l'usage de la psychothérapie soit pratiqué en grand comme moyen de régénération dans les prisons. »

La séance est levée à midi.

## TROISIÈME SÉANCE

*Vendredi, 10 mai, à 2 heures après midi*

Présidence de M. Dubourg

Avant d'aborder l'ordre du jour, M. le Président lit les vœux suivants, présentés par M. Edmond Sibelle :

VŒUX

1° Tendant à donner l'initiative pour que dans les villes un peu importantes se fassent des réunions, des conférences publiques par les occultistes, suivies de souscriptions pour la fondation de bibliothèques qui permettraient à tous de savoir et d'étudier à bon marché ;

2° Encourager la propagation des ouvrages, revues, journaux, brochures, afin que l'on trouve des propagateurs zélés, tout en répandant les ouvrages utiles à l'occultisme ;

3° Créer dans les régions une agence de renseignements pour l'occultisme, où des hommes de bonne volonté concentreraient les expériences, les faits matériels et signaleraient à Paris les méfaits commis par le fanatisme religieux ;

4° Agir de façon à ce que chaque occultiste connaisse le nom et l'adresse de tous les autres, afin qu'il puisse correspondre, et qu'il s'établisse ainsi une fraternité sur des bases solides entre gens ayant les mêmes idées, les mêmes expériences.

Ces vœux sont adoptés.

M. Albert Jounet parle longuement sur l'hypnotisme.

La parole est ensuite donnée à M. Coué, qui présente un sujet qu'il a amené de Troyes avec lequel il a procédé à des expériences de divers genres : hallucinations de toutes sortes : de la vue, de l'odorat, etc., etc.

C'est un jeune garçon d'une quinzaine d'années.

Puis la parole est donnée à M. le Dr Ziégler, de Genève, sur un sujet de chimie occulte.

Après M. le Dr Ziégler, le Président donne la parole à M. Bustaret-Graullot pour développer au tableau cette question originale :

LA MORALE SCIENTIFIQUE, avec diagramme à l'appui.

L'orateur, à l'aide d'un cube, sur les faces duquel sont inscrits des points comme sur les dés à jouer, et s'étayant de l'étude des *Nombres de Pythagore*, établit des données et des formules curieuses, auxquelles le public paraît prendre un vif intérêt, malgré l'aridité que présente un pareil genre d'étude.

La séance est levée à 6 heures.

## QUATRIÈME SÉANCE

*Samedi, 11 mai, à 9 heures du matin*

Présidence de M. René Buchère

M. René Buchère, avocat à la Cour d'appel de Paris, occultiste distingué et membre de plusieurs sociétés philosophiques, ouvre la séance par quelques paroles aimables pour les membres de la Presse qui sont dans la salle.

M. le Président donne ensuite la parole à M. Gaudelette pour la lecture d'une étude du comte de Tromlin sur la création.

M. Bosc donne quelques renseignements sur la personnalité de M. le comte de Tromlin, et conclut en disant que le rapport dont on va entendre l'analyse

renferme des choses vraies et d'autres très douteuses.

M. Gaudelette donne alors une analyse de l'étude en question, qui soulève bien des objections; l'une, entre autres, relativement à la production du double aithérique ou fantôme.

M. le Président prie M. Ernest Bosc de fournir quelques renseignements sur un sujet, qu'il connaît si bien, comme peut en témoigner la lecture de ses ouvrages.

M. Ernest Bosc prend la parole et développe longuement ses objections à l'encontre du rapport. Il est très écouté et très applaudi.

En fin de séance, le Président donne lecture du vœu suivant de M. A. Boissier, Président de la Société Karma :

Les adhérents au Congrès de l'occultisme

Considèrent qu'en dehors de la vie matérielle et morale, l'homme doit s'élever vers la perfection de son être ; qu'en présence de la crise que subit la société moderne par la disparition de la morale, il appartient à toutes les fraternités et individualités occultistes de répandre autour d'elles, dans la masse, les lois de l'Univers et de la connaissance suprême, afin que ces lois deviennent la base de l'évolution de la société humaine pour guider les foules vers un idéal social de Progrès et de fraternité.

La séance est levée à midi.

## CINQUIÈME SÉANCE

*Samedi, 11 mai, à 2 heures après-midi*
*Séance de clôture*

Présidence de M. Albert Jounet

M. Albert Jounet, le philosophe spiritualiste bien connu, ouvre la séance, et dit qu'il espère que le Congrès, qui va prendre fin, sera suivi d'une série de congrès analogues dans l'intérêt de l'Occultisme.

Il prononce ensuite le discours suivant :

Toute tendance nouvelle ou rénovée doit s'adapter, sous peine de ne pas réussir, à l'époque ambiante. La rénovation des études d'occulte n'a point échappé à cette loi.

L'époque ambiante actuelle nous imposait la science analytique, un peu brutale mais précise. Et l'occulte a dû s'adapter à cet analysme, à cette brutalité, à cette précision. Des vastes amas de traditions fascinantes et de faits mystérieux, la positive recherche moderne détacha successivement l'hypnotisme, la suggestion, la télépathie, la conscience ultraliminale, l'action des effluves sur les biomètres et les sthénomètres. Et, au cours d'expériences récentes, auxquelles assistait Lombroso, la force psychique grava, dit-on, elle-même sa trace sur un enregistreur Marey.

Le positivisme brise l'occulte en fragments qu'il absorbe l'un après l'autre. C'est le mangeur et le gâteau.

Il faut seconder cet appétit briseur et dur mais persévérant, et, ce qui reste du gâteau, le rompre et l'offrir nous-même.

Dans un article très remarqué du *Voile d'Isis*, Etienne Bellot, l'ardent philosophe-poète, nous y conviait. Et les *Annales des Sciences Psychiques* publièrent maintes fois des invites analogues, rédigées par le scrupuleux et convaincu César de Vesme.

Je vais vous soumettre de brèves Notes sur quelques tentatives et recherches à proposer à la Science.

*Hypnotisme synthétique.* — Ne pas se borner à dire au malade, par une suggestion spéciale : « Vous êtes guéri de telle maladie... » mais lui dire, de plus, par une suggestion générale : « La santé a, pour source première, un immense équilibre invisible. Vous allez vous mettre en rapport avec cet équilibre. Son influence aidera profondément à guérir votre maladie particulière et à vous préserver des autres.

*Magnétisme synthétique.* — En place d'agir sur tel organe par des mouvements de mains, le magnétiseur joint les deux mains en avant de son propre plexus solaire et les garde immobiles, les doigts dirigés vers le plexus solaire du malade.

Puis, dans cette position, le magnéti-

seur agit, par l'ensemble de sa vitalité synthétisée et centralisée, sur l'ensemble de la vitalité du malade, en songeant à rétablir un équilibre général constant plutôt qu'à guérir momentanément un désordre spécial.

Du Potet enseigne une autre action encore assez générale, bien que dualistique. Elle consiste à magnétiser toute la partie supérieure du corps ou toute sa partie inférieure. En magnétisant la partie inférieure, principalement les jambes, il m'est arrivé de réveiller en peu de temps une jeune fille tombée en catalepsie après une terrible émotion ressentie au cours d'une expérience spirite. Depuis des heures sa famille et ses amis s'efforçaient vainement de la réveiller. On pourrait essayer d'arracher au sommeil, par ce procédé, les cataleptiques ou les léthargiques prolongés, analogues à la mémorable dormeuse de Thénelles.

*Chaînes magnétiques.* — Employer des sortes de batteries électriques humaines formées soit de plusieurs magnétiseurs, soit de plusieurs sujets, soit de sujets et de magnétiseurs. Rechercher, par l'expérience, de quelle manière doivent être combinés les polarités, les tempéraments pour obtenir le maximum d'énergie.

*Chaînes hypnotiques.* — Former aussi des chaînes de suggestionneurs. Par exemple endormir plusieurs sujets sains et les mettre en rapport avec le malade, puis leur commander de s'associer mentalement à la suggestion verbale de guérison que l'on donnerait au malade. Voir si ce genre de chaînes augmenterait le pouvoir suggestif.

*Symbolisme extérieur et suggestion.* — Dans la *Revue de l'hypnotisme*, le capitaine Michel vient de reconnaître, à propos du costume militaire, l'importance du symbolisme extérieur comme adjuvant de la suggestion. C'est là une bien ancienne tradition ésotérique et religieuse que reprend la science positive. Il serait facile, en complétant cette reprise partielle, de formuler tout un programme de symbolisme moderne suggestif.

*Animaux.* — Associer, aux chaînes magnétiques humaines, des animaux magnétisés. Eliphas Lévi explique la puissance occulte de certains bergers par le fait que ces bergers gouvernent le fluide de leur troupeau et ajoutent la force de ce fluide à celle de leur propre magnétisme.

*Accumulateurs.* — M. le Dr Joire affirme avoir constaté, au moyen de son sthénomètre, que diverses substances et surtout le bois emmagasinent durablement les effluves magnétiques humains. Et, depuis longtemps, l'eau est connue comme absorbant de ces effluves. On pourrait construire des accumulateurs, les uns en bois sec, les autres où le bois servirait de récipient à l'eau magnétisée, et l'on examinerait si une salle contenant un grand nombre de ces accumulateurs chargés deviendrait exceptionnellement favorable aux expériences magnétiques. On rééditerait ainsi, avec des éléments plus simples, le baquet de Mesmer.

*Enregistrement des effluves humains et animaux.* — Nul de vous n'ignore les expériences de La Fontaine, de Louis Lucas, de Durville, des docteurs Baraduc et Joire. Il faut les rappeler aux savants qui commencent à moins dédaigner le magnétisme du haut de l'hypnotisme, si j'en crois les études parues dans le *Progrès Médical*, le *Journal du* sympathique Dr Félix Régnault. Je ne vous dirai qu'un mot de mes expériences avec le sthénomètre, car elles ont été publiées par l'*Echo du Merveilleux*, les *Annales des Sciences psychiques*, le *Voile d'Isis* et la *Résurrection*. La grande objection des savants officiels, c'est la chaleur. Or, notant à l'aide d'un thermomètre, les températures d'une bouillotte et de ma main, j'ai vu la main, avec une température moindre, faire dévier davantage l'aiguille de l'appareil. Et des animaux à sang froid, une grenouille, une langouste ont, sous mes yeux, fait dévier l'aiguille. Vous avez mal vu, diront les officiels. Soit. Prouvez-le.

*Forces physiques et magnétisme occulte.* — Rechercher si des ondes de Hertz

associées au fluide humain augmenteraient la puissance du magnétiseur sur le sujet. Étudier les ressemblances, les différences, les mutuelles actions entre le magnétisme humain d'une part et, de l'autre, les rayons X et la radioactivité. Examiner si, oui ou non, l'od de Reichenbach et la radioactivité universelle de Gustave Le Bon s'identifient. Contrôler si, dans un laboratoire fermé et sans lumière, les émanations radioactives offrent, pour un sensitif l'aspect de l'od.

M. Berlemont a signalé, le 15 avril dernier, à l'Académie des Sciences, qu'une tige d'aluminium étant reliée à la cathode et un faible courant passant à l'intérieur d'un tube à Rayons X, au bout de deux ou trois minutes le tube durcit. Il mollit, au contraire, lorsque, la tige étant reliée à l'anode, on laisse le tube fonctionner normalement. Il serait curieux de rechercher si, selon qu'il durcit ou mollit, le tube a, sur les tissus et les effluves humains, des influences différentes.

*Expérience capitale de Louis Lucas.* — On devrait amener les savants officiels à refaire, à prouver fausse ou incontestable, l'expérience capitale décrite par Louis Lucas dans la *Médecine Nouvelle* et relative aux similitudes entre la force vitale et certaines formes de l'électricité.

### Psychisme.

Tous les procédés que je viens de brièvement indiquer : Hypnotisme et Magnétisme synthétiques, chaînes magnétiques et hypnotiques, concours du symbolisme, des animaux, des accumulateurs, enregistrement au moyen du sthénomètre avec élimination de la chaleur, usage des ondes de Hertz, de la radioactivité, de certaines formes de l'électricité et comparaison des énergies occultes avec ces énergies, tout cela peut s'appliquer au psychisme et pour essayer d'obtenir des phénomènes physiques ou intellectuels dépassant le niveau du magnétisme et de l'hypnose.

Je n'entrerai pas dans le détail de l'application. Je tiens seulement, à propos d'enregistrement psychique, à déclarer que j'agrée fort des moyens de contrôle différents du sténomètre Joire et recommandés par le Président, justement célèbre, de ce Congrès, le docteur Papus, je veux dire la surveillance des médiums par les contacts électriques et par les changements, vérifiés, de poids.

Dans le cas où Miller reviendrait en France, j'aimerais qu'il consentît à l'emploi de ces moyens. Déjà Gaston Méry, le catholique ouvert et lucide, le cordial et pénétrant observateur du merveilleux, a décidé Miller à subir des contrôles médicaux sérieux qui ont accru extrêmement l'intérêt des séances. Il faudrait arriver maintenant aux contrôles physiques proposés par Papus et qui donneraient à la science, des preuves objectives.

On pourrait aussi prier M. Camille Flammarion, qui a tant fait pour les études psychiques, de voir si, un sismographe témoin ne marquant que les influences telluriques, un autre sismographe serait troublé par l'influence d'un médium puissant.

Il y a enfin deux projets afférents au psychisme et que je voudrais vous soumettre : le premier, c'est l'*utilisation des condamnés à mort*, le second, c'est la fondation d'un *Conservatoire de médiums*.

La peine de mort répugne aux sentiments modernes affinés. La prison cellulaire n'est pas moins cruelle et pas moins stérile. Pourquoi ne pas réserver les condamnés à mort à des tentatives psychiques dangereuses où l'on porterait chez eux, les états profonds d'hypnose jusqu'aux extrémités que M. de Rochas n'osa pas atteindre chez un sujet innocent, et jusqu'aux manifestations possibles de l'Au Delà dans ces états d'hypnose extrême ? Je compte adresser, à cet égard, une pétition au Parlement.

D'ailleurs, au point de vue moral, ce serait l'occasion de creuser, pour ainsi dire, dans l'âme des criminels, des puits artésiens et de faire jaillir, de leur subconscience, le Bien primordial et Dieu

latents aux secrets abîmes de tout homme !

Quant au *Conservatoire de médiums*, il suffit d'en énoncer l'idée pour la rendre claire et, semble-t-il, approuvable. En effet, garantir aux médiums sérieux, impitoyablement sélectés, une carrière sûre, estimée, contribuerait, plus encore que de nouveaux procédés de travail, à l'avancement des sciences psychiques.

L'Institut général de psychologie va disposer d'importantes ressources. Peut-être s'intéressera-t-il à l'idée.

(*Vifs applaudissements*).

Le Président donne la parole à M. Paul Marchand, qui parle longuement sur la Magie et les *Miroirs magiques ;* puis le conférencier étudie son Visionomètre et recueille, avec les remerciements de l'assemblée, ses applaudissements.

Après M. Marchand, prennent successivement la parole, M. Buchère, M. Gaudellette, M. le Dr Ziégler, M. Bustaret-Graullot et M. Barlet qui traite avec la compétence que chacun sait de l'Astrologie. — L'éminent orateur captive l'assemblée, par son haut savoir et les hautes envolées, qu'il poursuit dans la science qui lui est chère ; puis M. le Président, lui pousse ce qu'on dénomme vulgairement en style d'étudiant passant des examens, des *colles ;* il lui demande, par exemple, pourquoi le général de Moltke, a obtenu une si haute fortune dans sa carrière, alors que rien dans son horoscope ne pouvait justifier celle-ci.

L'honorable M. Barlet, démontre que par diverses *conjonctions astrales,* dans les diverses maisons zodiacales, puis secondé par les horoscopes de ses collaborateurs, qui ont secondé et paralysé le sien propre, de Moltke a pu arriver à un degré inouï de fortune, sans pour cela infirmer la science astrologique.

Le Président remercie chaleureusement M. Barlet, il le remercie surtout de s'être rendu à l'invitation des membres du Bureau, malgré l'état souffreteux de sa santé.

Le Bureau suspend la séance un moment, afin de se concerter en vue de la rédaction des principaux vœux présentés à l'approbation du Congrès.

1° *Faits psychiques.* — Les faits psychiques constituant un moyen de parvenir à la connaissance des Lois Occultes de l'Homme et de la Nature, le Congrès émet le vœu, que les Sociétés d'Etudes psychiques mettent leurs membres à même d'étudier les enseignements de l'Occultisme concernant le Corps astral, le Plan astral et l'Evolution des facultés humaines.

2° *Forces Spirituelles de l'être humain.* — Pour le développement des forces spirituelles de l'être humain dans la voie de l'Esotérisme chrétien et en dehors de toute confession, le Congrès émet le vœu de voir se développer le culte familial, d'après les études de Jacob Bœhme.

3° Le Congrès émet le vœu d'augmenter encore le moyen de propagande des études des sciences occultes, et cela, par tous les moyens possibles.

D'autres vœux ont été émis, mais dont la rédaction définitive a été réservée.

L'Assemblée a nommé, enfin, une commission pour préparer un futur Congrès, pour la première quinzaine d'octobre.

Voici la liste des membres nommés :

M. Bellot, secrétaire général.
M. Albert Jounet.
M. Ernest Bosc.
M. Barlet.
M. Buchère, secrétaire-adjoint.
M. Gaudelette, secrétaire des séances.
M. Prevost.
M. Coué.
M. Dubourg.
M. Paul Marchand, Trésorier.
M. le Docteur Ziegler.

Cette commission a été chargée non seulement d'organiser sur des bases solides la deuxième session du Congrès, la première n'ayant été, pour ainsi dire, qu'un premier appel fait aux occultistes des deux mondes, en vue de les réunir en un seul faisceau, mais encore de fonder et d'élaborer les statuts d'une société qui a pris pour titre : *Société d'expériences et de recherches psychiques.*

M. le Président, après avoir fait l'éloge de MM. Etienne Bellot et Paul Marchand, organisateurs du Congrès, lève la séance au milieu d'un enthousiasme indescriptible et fixe la première réunion de la Commission au lundi 13 mai, à l'effet de constituer la Société et de préparer le prochain Congrès.

(Compte rendu officiel du Congrès, certifié conforme par la Commission exécutive).

## VŒUX

### Présentés à l'issue du Congrès

par le docteur Papus

1° *Faits psychiques :*

Les faits psychiques constituant un moyen de parvenir à la connaissance des Lois Occultes de l'Homme et de la Nature, le Congrès émet le vœu que les Sociétés d'Etudes Psychiques mettent leurs membres à même d'étudier les enseignements de l'Occultisme concernant le Corps astral, le Plan astral et l'évolution des Facultés humaines. Cette étude constitue un but de toute recherche de psychisme expérimental.

2° *Forces Spirituelles de l'Être Humain.*

Pour le développement des Forces Spirituelles de l'Etre Humain dans la voie de l'Esotérisme Chrétien, et en dehors de toute confession, le Congrès émet le vœu de voir se développer le Culte familial d'après les études de Jacob (Esquisse du Tout-Universel et autres ouvrages).

3° Au point de vue social, le Congrès émet le vœu qu'on répande l'Etude de la Synarchie telle qu'elle a été formulée dans les « Missions » de Saint-Yves d'Alveydre, et que les Loges Martinistes et les sociétés affiliées soient chargées de la diffusion des principes synthétiques d'organisation sociale.

4° Le Congrès émet le vœu d'augmenter encore les moyens de propagande des Etudes de l'Occulte par l'extension des œuvres de prêts de livres, par la création d'écoles hermétiques à l'Etranger et par la constitution de grandes Loges Martinistes rattachées aux souverains délégués généraux.

5° Le Congrès vote ses félicitations à MM. E. Bellot et Marchand, organisateurs du premier congrès de l'occultisme, et Chacornac, éditeur du *Voile d'Isis*.

## DU VRAI ET DU FAUX

*En Spiritisme*

Nous sommes heureux de voir que depuis nos premiers articles, parus sous ce titre, d'autres écrivains de journaux techniques ont fait paraître des travaux analogues à ceux que nous avons traités. Bien loin de nous plaindre de ce fait, nous en remercions au contraire les auteurs ; ce n'est qu'en frappant sur le même clou, que nous finirons par le faire pénétrer dans les cerveaux de nos contemporains. Aujourd'hui, quantité de personnes commencent à étudier le Néo-Spiritisme, l'animisme, le spiritisme, et c'est pourquoi il devient nécessaire de le dépouiller de ses nombreuses excories et voir ce qu'il y a de vrai et de faux dans le spiritisme kardécien.

Parmi les Revues, qui vont traiter la question, nous signalerons *La Revue Intellectuelle*, qui nous paraît franchement matérialiste et cependant nous lisons dans le numéro d'avril dernier ce qui suit :

« Si l'on ne peut se prononcer sur la structure intime du système psychique, peut-on le faire mieux pour les actions du milieu extérieur sur lui ou de sa réaction sur le milieu éthéré ou pondérable, susceptible seule d'expliquer physiquement les phénomènes dits *spirites*. — Dans l'état actuel, on ne peut qu'impartialement soumettre les faits...

« Surtout ce qui paraît mystérieux, l'esprit humain doit se défendre d'une trop grande crédulité. Nous en reparlerons dans une étude spéciale. Il doit y avoir quelque chose de vrai au fond de tout cela ; mais il paraît certain qu'on a mélangé *le vrai et le faux*, *le douteux et le certain*, *le frauduleux et le légi-*

*time* (1), en des faits, qui vont des tables tournantes aux maisons hantées, à la télépathie et aux productions de fantômes. Bien des faits d'observations manquent de contrôle que certains admettent. Il y a un état d'hystérie dont tout le monde est susceptible, c'est l'hystérie du mystérieux. Binet-Sanglé a réduit tel phénomène de télépathie à distance à la suggestion d'expérimentateur proche. Il est urgent que la science positive se consacre d'une manière rigoureuse au contrôle et à l'expérimentation des faits médiumnimiques.

On ne saurait formuler un programme plus alléchant pour nous, qui étudions depuis près de cinquante ans (exactement quarante-huit ans) le Psychisme et qui avons souvent été traité de Turc à Maure ; nous allons pouvoir bientôt prendre notre revanche. Nous attendons l'article que M. Luc Janville nous promet dans sa *Revue Scientifique ;* en attendant nous poursuivrons nos travaux sur la question, qui bien que paraissant bien avant l'article cité, n'en paraissent que la suite.

Beaucoup, nous pourrions dire, les spirites en général se figurent une foule d'idées qu'ils croient justes et qui sont fausses ; ainsi un très grand nombre de spirites se figurent, par exemple, qu'il n'y a qu'à faire l'évocation d'une personne décédée pour avoir d'elle, et cela immédiatement, des communications médiumnimiques. C'est là une grave erreur contre laquelle on ne saurait trop s'élever.

Et tout d'abord disons qu'il n'est pas possible à tout *Esprit évoqué* de se communiquer, et cela pour des raisons multiples, qu'il serait trop long d'énumérer ici : milieu, sentiments, vibrations, facilités ou impuissances, Karma, amitié, inimitié, etc., etc. ; car les conditions apportant des *impedimenta* à la réalisation d'une communication sont extrêmement diverses et variées, tellement qu'il n'est pas possible de les énumérer ici ; mais tout homme de sens, tout penseur un peu perspicace trouvera les motifs de cet *impedimentum*, surtout s'il a quelque peu étudié le *Phénomène Spirite*.

Pour l'instant nous ne voulons étudier qu'un cas assez fréquent, mais qui n'est pas assez connu : nous voulons parler du Désincarné, qui régulièrement évoqué veut bien se communiquer, mais ne le peut pas, par suite de sa situation plus ou moins élevée dans le *Plan astral* ou plutôt dans le *Plan Dévakanique*.

Nous allons nous expliquer : Un Etre très évolué, ne trouve pas souvent dans le Plan physique, dans les plans inférieurs de l'astral, un médium qui lui convienne, c'est-à-dire dont les vibrations soient adéquates aux siennes ; dès lors, il y a une difficulté extrême pour l'être évolué dans le Plan Dévakanique à se communiquer aux vivants, bien que nombre d'Occultistes disent : *qui peut le plus peut le moins.*

C'est là une erreur, dont nous nous étions douté et qui est confirmée par la communication médianimique suivante, qui explique parfaitement le cas que nous signalons ci-dessus.

Voici cette communication : c'est l'entité évoquée qui parle à son médium.

« J'ai besoin d'être aidée pour pouvoir correspondre avec vous, car, nous ne sommes en relation naturellement, qu'avec les êtres accomplissant le même mode d'ascension que nous ; en sorte qu'une communication avec d'autres milieux ne peut s'effectuer que rarement et pour cause *absolument sérieuse ;* alors, il se fait en nous, un travail analogue, mais inverse, à celui opéré par les Somnambules ; nous oublions volontairement notre état irradiant pour nous coaguler dans l'atmosphère terrestre. Trop purs toutefois, pour nous permettre une descente complète, nous attirons à nous l'attention d'êtres intermédiaires bons, mais simples, sur lesquels notre pensée s'imprime aussi facilement qu'une note de musique, qui porte en elle le son. Notre descente serait impossible dans votre nuit, croyez que, dans le rêve, vous nous

1. C'est nous qui avons souligné ces mots, qui font le sujet de nos études et sont le titre même de celles-ci.

E. B.

voyez effectivement, car vous vous élevez alors jusqu'au lieu, où nous pouvons descendre. Ceci expliqué, vous jugerez de la rareté et de l'opportunité de nos rares entretiens. »

Voici donc une communication, qui prouve, qu'il n'est pas permis au premier venu d'aller à Corinthe, c'est-à-dire de se mettre en communication avec un Esprit très évolué, d'un plan supérieur ; mais cet Esprit nous dit que dans le sommeil, en nous élevant au-dessus des couches inférieures de l'astral, en faisant pour ainsi dire *la moitié du chemin*, nous pouvons alors établir des relations avec un esprit évolué, « mais pour une cause absolument sérieuse ».

Et quand : « vous vous élevez alors jusqu'au lieu où nous pouvons descendre ».

Enfin cette Entité ajoute un fait très important, celui-ci : « ceci expliqué, vous jugerez de la rareté et de l'opportunité de nos rares entretiens. »

Ce qui démontre que les communications entre les incarnés et les désincarnés sont *rares*, et qu'il faut des raisons *majeures*, pour qu'une Entité désincarnée, de valeur se communique.

On pourrait donc conclure de ce qui précède, que la majorité des communications spirites sont données par des êtres de peu de valeur, ce qui expliquerait leur banalité dans la majeure partie des cas.

Ce n'est donc que pour des *Instructions utiles, nécessaires*, que les aides Invisibles se communiquent à l'homme, afin de lui être utile, de travailler à son progrès et à son évolution.

Combien nous sommes loin des Spirites, qui consultent les Esprits à tout propos et pour des riens, pour des niaiseries, pour des objets tout à fait matériels et qui ne concernent le plus souvent que les banalités de l'existence, ou le désir de satisfaire purement et simplement un brutal égoïsme.

TANIBUR.

# Les Portes de l'Avenir

PAR ÉLIPHAS LÉVI

(*Suite*)

La peine de mort n'existe en réalité que pour les méchants qui se croyaient heureux sur la terre ; pour les autres c'est un sommeil réparateur après une journée de la vie.

99

Salomon se trompait évidemment lorsqu'il disait que sur mille individus il avait trouvé un homme. Il aurait dû dire que sur mille bêtes à figures plus ou moins humaines, il avait peut-être trouvé un chien.

100

Les hommes sont une race d'animaux pensants et parlants qui sont admis à concourir pour devenir des anges. Combien y en a-t-il qui acceptent le concours ? Un peut-être sur dix mille. Et combien remportent le prix ? Un peut-être sur un million.

101

Il y a des animaux charmants, des chevaux vaillants et superbes, des chiens intelligents et fidèles, des colombes douces et blanches, des rossignols mélodieux. Tout cela se reproduit dans l'humanité car l'homme c'est la synthèse des animaux ; mais tout cela est mortel comme les belles et bonnes bêtes. Aimons-les bien, regrettons-les quand nous les perdons, mais ne nous exaspérons pas quand ils laissent voir les défauts de la nature animale. Quelle adorable bête qu'une femme amoureuse ! Mais elle n'en subit pas moins les fatalités du caprice qui obéit aux nerfs, aux humeurs et à l'atmosphère. Si elle était un ange elle ne serait plus amoureuse, elle aimerait ! Alors les bêtes masculines ne la désireraient plus. Si Dieu donnait à un taureau une lueur de raison ou plutôt de déraison orgueilleuse capable de le porter à se tuer parce que sa vache irait à un autre taureau, le taureau avec son instinct faussé et sa déraison doublée d'orgueil deviendrait une triple bête.

102

Dieu, dit-on, s'est suicidé en la personne de son fils parce qu'il avait été trahi par un ange qui avait séduit sa femme ou si vous l'aimez mieux sa fille. Mais pour qu'un ange puisse trahir un Dieu au point de le désespérer ainsi, il faut que l'ange soit l'égal du Dieu et que le Dieu soit une bête.

Ceci est la condamnation formelle d'une certaine manière d'entendre un dogme que sous un autre point de vue nous avons déclaré admirable.

103

J'avais une chatte que j'adorais ; un vieux monsieur, mon voisin, qui la trouvait jolie l'a attirée chez lui en lui donnant des friandises ; elle a fini par choisir pour maître le vieux monsieur qui m'a dit quand je lui ai reproché sa séduction : Pourquoi la laissiez-vous sortir ? C'était fort bête. En la laissant sortir je faisais mon devoir de bon maître, le vieux monsieur était dans son rôle d'amateur de jolis animaux et ma bête est restée fidèle à sa nature animale. C'est moi qui a été un sot en m'attachant exclusivement à une chatte.

104

Il faut aimer les femmes qui nous aiment comme on aime les fleurs et les hommes qui nous font du bien comme les beaux jours qui nous réjouissent ; en s'attendant toujours à voir les unes se faner et les autres arriver au soir.

ELIPHAS LEVI

## LES TIRTHANKARAS

Les *Tirthankaras jinas* ou *Sages qui ont franchis le monde* jouent chez les Jaïns le même rôle que jouent les Bouddhas chez les Bouddhistes.

Le Tirthankaras est un ascète qui, par sa piété et sa science, a mérité de sortir du cercle des incarnations ; il a atteint la MOKSHA, c'est-à-dire le *Nirvanâ des Jaïns*.

Dans chaque cycle, il y a vingt-quatre Tirthankaras ; nous donnons ci-dessous le nom de ceux qui appartiennent à l'*Ava-Sarpini* actuel, avec les attributs ou emblèmes qui aident à les reconnaître.

1. Vrishabha, emblème : le Taureau.
2. Adjita, emblème : l'Eléphant.
3. Sambhavd, emblème : le Cheval.
4. Abhinandana, emblème : le Singe.
5. Soumatis, emblème : le Courlis.
6. Padmapraha, emblème : le Lotus rose.
7. Souparçva, emblème : le Wastika.
8. Chaudrapraha, emblème : la Lune.
9. Poushpadanta, emblème : le Crocodile.
10. Çitula, emblème : le Çrivatsa.
11. Çriyâusa, emblème : le Rhinocéros.
12. Vâsoupoujya, emblème : le Buffle.
13. Vimala, emblème : le Sanglier.
14. Anauta, emblème : le Faucon.
15. Dharma, emblème : le Vajra.
16. Çauti, emblème : l'Antilope.
17. Khountou, emblème : le Bouc.
18. Ara, emblème : le Naudyâvarta.
19. Malli, emblème : un Vase.
20. Muni Suvrata, emblème : la Tortue.
21. Nimi, emblème : le Lotus bleu.
22. Nemi, emblème : la Conque.
23. Pârçvanatha, emblème : le Serpent.
24. Vardhaurâna Mahavira, emblème : le Lion.

Ce dernier Tirthankara Jina était fils du roi Siddhârtha et de la reine Trisalâ, il était né à Kondagrama et de grands prodiges annoncèrent sa naissance ; il resta trente quatre ans dans sa famille, puis à la mort de ses parents, il se voua à la vie ascétique ; et mourut à Pava, à l'âge de soixante-douze ans ; il passe pour avoir été le précepteur de Çakia-Munid.

Un des lecteurs du *Voile d'Isis*, nous demande une note sur un opuscule de Michel Maier, nous lui répondrons que parmi les Alchimistes, MICHEL MAIER passe pour un des plus habiles et tous les *Traités*, qu'il a composés (au nombre de vingt-cinq) sont généralement estimés et recherchés, mais l'un des plus curieux et des plus rares et sans contredit celui qui a pour titre : *Cautilenæ Intellectuales, de Phœnice redivivo.*

Dans cet opuscule aujourd'hui rarissime, Maier y donne sous le voile allégorique, le secret et la clef de ce qu'il y a de plus caché dans le grand œuvre. L'opuscule est écrit en vers rimés et la mesure anacréontique adoptée par l'auteur en rend la lecture très agréable et très musicale pour l'oreille et c'est pour

cela que l'auteur a bien fait de nommer ce Traité *Cautilenæ*.

Ce petit traité a été imprimé pour la première fois à Rome en 1622 ; puis à Rostoch en 1623 ; cette dernière édition qui était devenu extrêmement rare donna l'idée à l'abbé Lemascrier de le rééditer en 1758 ; c'est un volume in-18 de 129 pages, paru à Paris, chez Debure l'aîné, Quai des Augustins, à l'image Saint-Paul M. DCC. LXIII, avec approbation et Privilège du Roi (1).

Voilà ce que nous savons au sujet des cautilènes, et qui satisfaira, nous supposons, notre érudit lecteur.

ERNEST BOSC

# UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ

Il vient de se fonder une nouvelle Société d'études psychiques qui nous paraît appelée à de hautes destinées. Les membres fondateurs sont les principales têtes de diverses écoles occultistes.

En voici les statuts :

Article premier. — Il est constitué à Paris une association sous le titre de « Société des expériences et des recherches psychiques ».

Art. 2. — Cette Société a pour but l'Etude expérimentale et l'appréciation large des phénomènes psychiques et des doctrines s'y rattachant.

Art. 3. — La Société se compose de membres fondateurs, de membres honoraires, de sociétaires proprement dits et de simples adhérents.

Art. 4. — Les membres fondateurs sont...

Art. 5. — Les membres honoraires sont nommés par les membres fondateurs.

Art. 6. — Les Sociétaires proprement dits sont admis dans la Société sur présentation de deux membres, et après ratification du conseil d'administration.

Art. 7. — Les adhérents sont les personnes qui s'intéressant au genre d'Etudes que poursuit la Société et qui après un stage considéré comme suffisant par le Conseil d'administration peuvent être admis comme sociétaires.

Art. 8. — Le droit d'inscription est de deux francs.

Art. 9. — La cotisation est fixée au minimum de cinq francs par an pour tous les membres.

Art. 10. — Entre la Société et les Sociétés s'intéressant aux mêmes études il pourra être nommé des délégués de sympathie.

Elle s'interdit toute discussion d'ordre politique ou religieux.

# ONÉIROCRITIE

De toutes les manifestations de la vie, il en est peu qui aient autant intrigué le chercheur que le songe ; c'est, en effet, l'une des plus obscures dans son insaisissable réalité, le point d'interrogation toujours ouvert. Quel est-il ? Où en est la cause ? quel rapport peut-il avoir avec l'Avenir ? Sur ces questions, l'occultisme peut cependant faire jaillir quelques lueurs.

Tantôt reflet des occupations journalières, ou bien figuration des événements à naître ou encore scènes inconçues se déroulant dans la fantasmagorie des illusions, le rêve, varié dans ses effets, semble, par sa nature, fuir tout assouplissement à des règles fixes, à des lois prétentieuses.

On consulte une *Clé des Songes* quelconque, reflet pâle et défiguré d'une science qui dut exister, et qui dut poursuivre dans le sommeil l'étude des correspondances et du hiéroglyphisme naturel ; ou bien, dans les scènes opposées aux rêves, on voit l'interprétation de l'avenir, ou encore, c'est la perception directe des événements à fleur de réalisation terrestre.

Que celui qui cherche remarque ceci : la sphère dans laquelle se déroulent ces phénomènes est en lui ; l'habitude de la chose lui en enlève l'étrangeté. C'est là d'abord qu'il faut chercher, et par l'é-

1. Nous en possédons un exemplaire dans notre Bibliothèque de Nice, mais qui n'est pas à vendre.
E. B.

tude de ses facultés psychiques, il pourra peut-être en saisir le prolongement possible dans le sommeil.

D'abord, deux grandes divisions dans ses facultés : volitives et réceptives ; sur le plan matériel, la nature physique se reflète en lui par les sens ; ces sensations sont déformées et affadies par l'imperfection du système sensoriel, d'une part, puis par le peu de conscience qui préside à leur enregistrement; ensuite les organes propres aux opérations volitives : verbe, geste, etc.

Le monde psychique, sidérique, pénètre en l'homme par le sentiment, l'intuition, la sympathie qui sont les sens de l'âme passionnelle. L'inspiration et la méditation agissent de même pour le mental.

Celui qui observe sa vie interne sait discerner l'indépendance de la sensation, du sentiment ou de l'idée relativement à la *volonté*, et celle-ci n'est que la manifestation du moi agissant au dehors ; mais quand il se place en passivité, il transparaît dans la conscience.

Le moi ou l'Ame, ganguée dans le vêtement physique, se trouve en l'état où la vie physique est des trois vies la plus intense : c'est l'état de veille ; dans cet état, cependant, se reflètent la vie morale et intellectuelle, reflets bien pâles dans l'amour et la méditation des véritables vies animique et intellectuelle.

L'Ame est attachée au corps terrestre pour opérer par son moyen dans le monde terrestre ; autrement, elle a la vie en soi, et cette vie se simplifie et se sublimise à mesure qu'elle dépouille dans le sommeil et dans la mort les enveloppes physique, astrale et même mentale.

Par la loi universelle qui assujettit tout être à l'activité et au repos, l'âme passant dans un de ces organismes fait entrer en activité avec elle celui de ces organismes qu'elle revêt ; mais lorsqu'elle le quitte, celui-ci entre dans une période passive, de repos, de récupération, mais non pas l'âme qui ne saurait être immobile. Il n'est aucun moment où l'activité cesse de régner en l'homme, soit dans ses mystérieux organes spirituels, soit dans ses organes physiques.

Pour l'Indou (1), l'*âme* ou le moi entre en différents états qui peuvent se résumer : 1° l'état de veille (*Djagrata*) ; 2° le rêve( *Swapna*) ; 3° le sommeil profond (*Sushupti*) ; 4° l'extase (*Samadhi*). Ce sont là les quatre conditions de *Prâna*. Ces quatre états ont comme résultat la perception et l'action dans tel plan de l'univers en correspondance avec l'enveloppe de manifestation actuelle de l'âme. C'est ainsi que si, dans le sommeil, l'âme n'agit pas sur le plan physique par le corps physique, son activité s'est portée autre part et doit se manifester, soit dans le monde astral, soit dans le mental, ou encore dans le monde céleste (2). Quand nous sommes à l'état de veille, nous rêvons agréablement ou non selon nos œuvres pour les plans supérieurs. La répercussion dans les plans n'est pas égale : les mondes supérieurs pénètrent les inférieurs mais ces derniers reçoivent difficilement l'impression des autres.

Lorsque l'âme descend des régions supérieures pour endosser le vêtement physique, le souvenir de ces plans se confond et se perd, tandis que le détail de la vie physique s'éclaire plus net encore dans les régions spirituelles.

Les activités supérieures peuvent se révéler pendant le sommeil, mais demandent des conditions que nous étudierons par la suite.

Pendant le sommeil plusieurs sortes de phénomènes peuvent se produire (3), qui ne doivent pas être confondus : le *rêve* est une simple réminiscence des impressions de la veille, mais le *songe* a sa valeur symbolique qui s'affirme d'elle-même. Nous trouvons dans l'*Inconnu* de Flammarion de nombreux cas où le dormeur voit se dérouler une scène qui, à son réveil, se trouve réalisée identique ; dans le même livre, l'âme d'un mourant apparaît malgré la distance du corps agonisant. Mais la variété

1. *Subba Rao, notes sur le Bhagavat Gitâ.*
2. Pendant le sommeil, nous vivons consciemment sur le plan astral (*Guymiot, les Rêves, Lotus, août 1888*).
3. Contemple et considère le sommeil et tu trouveras tout (*Boehme, Trois Principes, XII, 18*).

des phénomènes rend plus difficile leur étude.

Les songes, dit Eliphas Lévi, sont les reflets de la vie soit extérieure, soit intérieure. Les philosophes anciens y faisaient une grande attention ; les patriarches y voyaient une révélation certaine et la plupart des révélations religieuses se sont faites en rêve (1).

A cause de la valeur qu'ils peuvent avoir, les songes doivent être soigneusement distingués et démêlés des simples rappels de la mémoire qui n'ont de valeur que celle d'impressions enregistrées.

(*à suivre*) KADOCHEM

# LE PLAN ASTRAL

*(Suite)*

### SON ETNOGRAPHIE

Les Entités de la première classe sont la manifestation de Kether (Kabbale) ou la Couronne correspondant, en hindou, à Brahma. Elles sont les « Intelligences providentielles » du « Ciel Empyrée », de l'Esprit de Dieu, de « Celui qui est en essence », de l'Adam Kadmon, de la Nature naturante, de « Celui que l'œil n'a point vu ». Elles sont formées de l'Esprit de l'Elément Un en puissance d'Etre. Première émanation potentielle de la Vie principe, elles donnent la qualité potentielle de l'être à toute chose, c'est-à-dire que dans la création universelle elles sont le principe latent ou manifesté que nous appelons l'esprit divin, les Kabbalistes : Neschamah, les théosophes : buddhi. Dans le système des aïons gnostiques, elles sont Bythios ou Patrikos, émanations de Logos et Zoe : Verbe et Vie ou encore d'Anthropos et d'Ekklesia qui équivalent à Adam Kadmon, Brahma ou Kether. Et de même que Kether Brahma ou Adam Kadmon sont la manifestation même d'Aïnsoph, Parabrahm ou Œlohim-Jéhoah, de même Logos-Zoe ou Anthropos-Ekklesia sont la manifestation de Bythos, « l'Etre » par Ennoïa : la pensée, Nous ; l'Intelligence et Aletheia : la Vérité.

1. *Rituel de Haute Magie*, ch. XXI.

La deuxième classe, découlant de la précédente ou se préparant à y prendre accès dans l'involution ou évolution universelles sont les « Moteurs des cycles de vie » du « premier mobile ». Ces entités sont la manifestation de Hoschma, la Sagesse divine (Kabbale), Wichnou (Hindocisme), Mixis ou Elpis (Gnosticisme).

Ce sont les agents du principe conservateur de la Vie, de la Création, ou de la Nature Naturée. Par elles, l'Etre débrouille le chaos (1). Elles sont « l'âme des Eléments supérieurs conscients de la vie Universelle » et c'est par elles que se génèrent en principe, potentiellement, les idées cosmiques que l'astral puis le plan formel réaliseront.

Les entités de la troisième classe sont « Les Puissants » agents de Binah (Kabbale) Siva (Brahmanisme) Henosis ou Metrikos (gnosticisme) : « L'Intelligence toujours active » unie à la « Providence ».

Principe équilibrant de Kether et d'Hoschma, qu'elle réunit, Binah forme avec elles le premier ternaire de la divinité en puissance d'être. Par Binah, l'Etreté divine (Kether) et le principe conservateur de la vie (Hoschma) se reflètent harmonieusement sur le monde inférieur, le monde créatif ou Dieu a l'état dynamique.

Aux entités de Binah est livrée la réalisation première du Cosmos par la formation de l'Hylé, de l'Akasa, de la matière primordiale fluidique. C'est par la copulation des principales mâles (Kether Brahma) et femelles (Binah-Siva) (création et transformation) qu'est constitué et engendré éternellement l'Univers vivant, le Cosmos sous ses trois formes : Esprit Ame et Corps de Dieu, monde divin, humain et naturel.

Ces entités ont un corps mental auxquelles elles ne sont pas soumises mais qu'elles peuvent prendre et gouverner comme un corps soumis à elles, souple à leur volonté en forme et en substance.

Telles sont les entités souveraines du monde émanatif ou Divinité en essence

1. Le Chaos, on le sait, n'existe pas, n'exista jamais car l'Etre suprême crée éternellement. Chaos correspond au Maha-pralaya bouddhiste.

à l'état statique. C'est par elles que toutes choses se font et arrivent, mais l'exécution astrale et matérielle en est faite par les entités des sept autres classes.

Elles seules, les entités des trois premières classes dont la collectivité forment l'Essence, la Lumière spirituelle et l'Esprit de l'Etre Suprême, les exécutent en puissance de la même façon qu'un article crée en esprit, dans son cerveau, l'œuvre qu'il extériorisera ensuite de lui-même par la plume, le ciseau ou le pinceau (plan astral) sur le papier, la toile ou dans la pierre (plan physique).

Les entités des sept autres classes prises en collectivité sont appelées plus souvent dieux Cosmogoniques ou génies planétaires. Nous avons vu que ces entités sont des collectivités d'êtres, d'esprits et involuent ou évoluent dans les sept sphères cieux ou planètes symboliques de la Création. On a donné le nom de Saturne, Jupiter, Mars, etc., a ses sphères que les profanes, les ignorants en occultisme ou Alchimie : sorciers, mages noirs ou souffleurs croyaient et croient être encore les planètes de notre univers solaire.

Elles sont en réalité, pour la doctrine ésotérique, les sept états que revêt la Matière Primordiale ou force Esprit Universelle, états dont nous avons parlé dans notre premier article. Ces sept états de la Matière Primodiale, sont Dieu à l'état dynamique, c'est-à-dire en involution ou évolution active à travers les sept modes de la Force Universelle, c'est l'Adam-Heve du Sepher Bereshit de Moïse et les sept jours de la Création. La collectivité de toutes les entités appartenant à chacun de ces états, jours, sphères, modes y vivant, forment un être unique, de même que les millions de cellules du corps humain forment, malgré leur vie propre, l'être unique qui est l'homme, de même que les millions de citoyens d'une nation forment, tout en ayant une existence individuelle, l'être unique que l'on appelle Etat. Les modes de la Force Universelle, sphères, plans ou planètes symboliques du Cosmos étant au nombre de sept, il y a donc sept êtres collectifs chefs ou guides de légions d'esprits et, chacun de ces êtres exercent une influence immédiate ou médiate sur l'être collectif ou les êtres qui lui sont inférieurs. C'est ainsi que la génie planétaire de Saturne exerce son influence et son action immédiates sur Jupiter, médiates sur Mars, Vénus, etc., la Terre.

Ces sept génies se retrouvent dans toutes les régions. Ce sont les sept devas de l'Inde ; les sept dhyans. Chohans du Bouddhisme, les sept génies de la vision d'Hermès, les sept Amshapands de Chaldée, les sept dernières (1) sephiroths de la Kabbale, les sept derniers aïons du gnosticisme, les sept archanges de l'Apocalypse, les sept dernières walkyries de la tradition scandinave.

*(A Suivre)*

COMBES LÉON

# Bibliographie

**LE MAGNÉTISME PERSONNEL** (1)

Nous venons de parcourir rapidement un Opuscule de M. Paul Nysseus, qui traite du magnétisme personnel. Cet ouvrage, qui n'est qu'une traduction de l'ouvrage anglais de Leroy-Berrier, nous paraît très bien fait, malgré bien des lacunes ; aussi espérons-nous qu'une nouvelle édition plus complète donnera satisfaction aux amateurs du magnétisme personnel.

Si nous nous permettons cette critique, c'est que l'auteur lui-même, Leroy-Berrier termine sa préface par cette phrase qui corrobore notre pensée au sujet du livre : « J'ai conscience que ce Traité est imparfait, mais il occupera sa place et aura son rôle à jouer, jusqu'au moment où paraîtra un autre plus complet. »

C'est exactement notre opinion et notre désir.

E. B.

*Le gérant* : P. CHACORNAC.

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris.